

Paroles de *L'Espérance*
Musette en rondeau, léger et gracieux

Dans les cieux,
Et nos cœurs et nos yeux
Portent sans cesse nos regards, et nos soupirs,
Et nos plus ardents désirs.

La tendresse
De nos chastes feux
Que nous sommes heureux!
Le Seigneur s'empresse
D'entendre nos vœux
Dès la jeunesse.

La tendresse
De nos chastes feux
Que nous sommes heureux!
Le Seigneur s'empresse
D'entendre nos vœux.

Si la vie
Déplait, ennuye,
Notre ame L'oublie
Pour s'élever dans les cieux.

Là s'adres.

L'espérance nous élance
Dans le sein du dieu des dieux.

Là s'adres.

Le mondain en vain
Veut bannir la tristesse,
Quand il vit, se réjouit
et s'applaudit
Loin de lui l'allegresse
S'enfuit.

Il languit, gémit, soupire,

Et son mal fatal empire,
Sans faire trêve un moment
à son cruel tourment,
Qui jamais ne nous presse
Dans les cieux.

Le manuscrit des Ursulines de la Nouvelle Orléans copié en 1754 est la copie d'un volume publié à Paris en 1737 par Philippe Lottin. Le seul exemplaire qui nous reste est à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris. Il n'est pas certain que Lottin soit l'auteur des textes. Très certainement, il s'agit d'une compilation.

Le facsimile du manuscrit est édité par la Historic New Orléans Collection.